

Classe de Hollande ©

1961

Joel Goldsmith

Avertissement

Cet ouvrage a pu être réalisé grâce la gentillesse de Bertus Rabe (qui travaille sur The Infinite Way ® en Hollande depuis 40 ans et nous offre en cadeau les transcriptions © dérivées des classes de Joel S. Goldsmith en Hollande).

Bertus est :

- propriétaire des enregistrements audios des classes de Hollande © de Joel S. Goldsmith;
- détenteur d'une licence d'utilisation, de traduction et de publication de ces séminaires de Joel Goldsmith (au sein du groupe Infinite Way peu nombreux ... sans fins commerciales) ;
- aussi détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements.
- Réalisation de cet ouvrage aussi possible grâce au superbe travail de traduction de René D.

Veillez aussi cliquer sur :

<https://www.theinfinitemethodholland.nl/copymark.pdf> pour plus de renseignements.

Cette traduction française © a pu être réalisée grâce à l'autorisation donnée par Bertus Rabe et cette traduction s'est effectuée sous sa supervision.

Voici son autorisation :

“Moi, Bertus Rabe, (propriétaire des enregistrements audio des séminaires en Hollande © de Joel S. Goldsmith et détenteur des droits de traduction et publication sur ces classes ainsi que détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements,) j'offre ces transcriptions en cadeau au groupe d'étudiants peu nombreux en France et j'autorise cette traduction en français sous ma supervision. La publication de cette traduction © est soumise à la restriction qu'elle ne peut avoir lieu qu'au sein du groupe Infinite Way ® (peu nombreux) en France et que les traductions ne seront pas utilisées à des fins commerciales.”

Fait à Lelystad, le 8 décembre 2023

Bertus Rabe

Table des matières

Avertissement	2
CLASSE DE JOËL EN HOLLANDE 1961.....	4
Qu'as-Tu dans la Maison ?.....	4
Planer au-dessus des soucis.....	17
CLASSE SPÉCIALE DE JOËL EN HOLLANDE 1961	18
La Nature du Pouvoir Spirituel.....	18

CLASSE DE JOËL EN HOLLANDE 1961

Qu'as-Tu dans la Maison ?

Bonsoir !

Notre travail commence toujours avec une méditation. De la même manière que notre journée commence toujours avec une méditation. Depuis le moment où nous nous éveillons le matin, nous méditons, avant même d'être sorti du lit. Nous méditons au déjeuner, nous méditons en quittant la maison, à midi, au soir, et quand nous nous éveillons au milieu de la nuit. Et la raison, c'est qu'il y a un royaume de Dieu au-dedans de nous. Et le poète nous dit que c'est la vérité : l'Esprit, la loi de la vie est au-dedans de nous, et « nous devons ouvrir une voie pour que la splendeur emprisonnée puisse s'échapper ». Si vous appliquez ceci, vous découvrirez que tout ce qui concerne votre vie se trouve déjà au-dedans de vous.

Dans le monde humain, on ne croit pas cela, dans le monde humain on va à l'extérieur pour tout – nous attendons ceci des autres gens, ou nous attendons cela d'autres circonstances. Dans le monde humain, tout est fait à l'extérieur, dans la plus grande ignorance du fait que chaque vraie valeur est déjà établie au-dedans de nous, et que nous pouvons l'avoir. Nous pouvons avoir l'harmonie de la vie, la santé, la prospérité, le succès, la joie, *si* seulement nous voulons aller pour cela dans le royaume de Dieu, plutôt que d'aller au-dehors afin de le chercher dans le monde.

Le royaume de Dieu est au-dedans de nous, et afin d'avoir une bonne vie, il est nécessaire de trouver un moyen pour amener du-dedans de nous le bien qui y est établi. J'ai découvert que c'est grâce à la méditation que nous pouvons libérer cette présence spirituelle et ce pouvoir spirituel.

Je vous rappellerai juste quelques passages des Écritures : « Je suis le pain de vie, Je suis le chemin, Je suis la vérité, Je suis la résurrection, Je suis la vie éternelle, J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas, Je puis vous donner des eaux, des eaux vives. » Et d'où, puisque vous n'avez aucun seau pour la tirer ? Ah, j'ai une source d'eau invisible au-dedans de moi, et si je vous en donne, vous n'aurez plus jamais soif.

Et c'est ainsi que le pain de vie, le bâton de vie, l'eau, le vin, la résurrection, la vie éternelle sont au-dedans de nous, là où se trouve ce « Je ». « **Je suis le pain de vie, plus près de toi que le souffle, plus proche que les mains et les pieds** » Il est ce pain, cette viande, ce vin, cette eau, il est cette présence et ce pouvoir spirituels.

S'il est au-dedans de moi, si le bien que je cherche dans ma vie est déjà au-dedans de moi, il est complètement fou de le chercher au-dehors. Et combien de gens ont-ils trouvé quelque chose au-dehors pour découvrir ensuite que ce n'était pas ce qui leur a donné leur bien durable, leur paix durable, leur harmonie et leur succès durables ? Si le royaume de Dieu est au-dedans de moi, je dois trouver un moyen de le laisser s'écouler de moi. Le prophète hébreu qui est arrivé chez la pauvre veuve, celle qui était sur le point de voir son fils emmené en esclavage pour dettes, quand elle lui a demandé de l'aider, la première question qu'il lui a posée est : qu'as-tu dans la

maison ? Et je sais que même de nos jours, on trouverait bien cruel un instructeur spirituel qui poserait cette question à une pauvre veuve qui demande de l'aide. Mais ceci constitue un principe spirituel, et sans ce principe le prophète n'aurait pas pu l'aider.

« **De l'argent et de l'or, je n'en ai pas** ». Et il est probable qu'en tant que prophète hébreu il n'avait pas non plus de monnaie. Il n'avait donc aucun moyen de l'aider, sauf spirituellement. Mais il faut que l'aide spirituelle devienne tangible dans le monde humain, dans l'effet humain, c'est à dire sous forme d'approvisionnement. Et donc, la question n'est pas : que puis-je te donner, ou bien : où puis-je aller pour en avoir, mais qu'as-tu ?

Eh bien, la veuve a découvert qu'elle avait quelques gouttes d'huile et un peu de farine, et je suis certain qu'elle considérait que ce n'était rien. Mais le prophète, dans sa sagesse spirituelle, lui a demandé de lui cuire un gâteau, de prendre cette farine et cette huile, et d'en faire quelque chose.

Elle a donc pris sa farine et quelques gouttes d'huile et elle a commencé à la verser. Et alors, nous dit-on, **la cruche d'huile ne s'est jamais vidée**. Elle en a eu suffisamment pour racheter son fils et ne pas le vendre comme esclave. Son approvisionnement a débuté quand elle a commencé à verser, quand elle a commencé à donner à partir de ce qu'elle avait déjà.

Lorsqu'on a fait appel au Maître pour nourrir la multitude, il a également demandé ce qu'on avait. Et Lui aussi a reçu une réponse très négative – quelques pains et quelques poissons. Que représente cela face à tant de personnes ? Et le Maître a utilisé le même principe : Il a dit : « Commencez à rompre le pain, à donner et à partager. » Et au moment où ils ont commencé à utiliser ce qu'ils avaient déjà, ça s'est multiplié jusqu'à ce qu'il y en ait eu assez pour tout le monde, avec douze paniers de restes.

Et c'est ainsi : quand nous sommes confrontés à n'importe quel genre de problème, et que nous pensons d'abord comment nous allons résoudre cela, et que c'est vers quelque chose d'extérieur que nous nous orientons immédiatement, notre première pensée devrait plutôt être : qu'ai-je dans la maison ? Alors, nous pouvons nous tourner au-dedans :

« **Père, qu'ai-je dans la maison, qu'ai-je dans ma conscience qui pourrait satisfaire ce besoin, qu'ai-je dans ma conscience qui pourrait réaliser ce but, qu'ai-je dans ma conscience que je peux verser, que je peux rompre, que je peux partager, que je peux donner, qui a-t-il en moi qui résoudra ce problème ?** »

Et vous comprendrez que la méditation est un chemin de vie, c'est un chemin de vie spirituelle, parce si je m'assieds ici, je puis clore mes yeux, bien que certains préfèrent les garder ouverts, mais à présent, j'exclus le monde afin de pouvoir penser au-dedans de moi-même : « **Père, il y a un problème ; et puisque le royaume de Dieu est au-dedans de moi, cela signifie que la solution est au-dedans de moi, la substance,**

l'approvisionnement, la loi ou la vérité – tout ce qui comblera ce besoin est déjà au-dedans de moi. Mais qu'est-ce que c'est, et comment puis-je commencer à verser, comment puis-je commencer à partager ? »

Et dans cette méditation, il ne faut jamais très longtemps avant qu'une réponse arrive. Cela peut ne pas venir avec des mots, cela peut venir juste comme un sentiment. Parfois, cela viendra comme si c'était une sensation de libération, et vous direz : « Ah, je pense que c'est résolu. Je pense que Dieu est sur le terrain. » Parfois, c'est une instruction très spécifique qui vient, et parfois ce sont des mots comme : « Pardonne davantage » ou « Prie pour tes ennemis. »

D'une manière ou d'une autre, cette pratique de se tourner au-dedans nous mène à chercher la réponse à chaque problème à l'intérieur de notre propre conscience, plutôt que de courir partout dans le monde pour cela. Plutôt que d'attendre que cela vienne de tous les gens dans le monde, nous apprenons finalement à aller au-dedans de nous-mêmes. Exactement comme Moïse lorsqu'il se tenait face à la Mer Rouge avec l'armée du pharaon derrière lui. A qui va-t-il s'adresser et où va-t-il aller pour de l'aide, sinon au-dedans de lui-même ?

Jésus, avec une multitude à nourrir, une multitude à guérir ou une multitude à enseigner, où va-t-Il aller pour la sagesse spirituelle ? Vers qui va-t-Il aller ? Il n'avait nulle-part où aller, ni personne vers qui aller, sauf d'aller vers le Père au-dedans de Lui-même, vers le principe de vie divin. Il devait aller vers la source de vie et de vérité, et apprendre comment la laisser s'écouler, comment « **ouvrir une voie pour que la splendeur cachée puisse d'échapper** ».

Alors, quand vous comprenez – oh, permettez-moi d'attirer votre attention sur un passage des Écritures qui dit : « **bien Le connaître, bien connaître Dieu est vie éternelle.** » Alors je pense qu'il est prudent de supposer que nous ne connaissons pas bien Dieu, et qu'en fait, il y a très peu de gens dans l'histoire humaine qui ont connu Dieu correctement. Et pourtant, « **bien Le connaître est vie éternelle** ».

Et c'est peut-être pourquoi la première chose que nous devons apprendre, c'est : qu'est-ce que Dieu ? Et la chose étrange, c'est que malgré les 40 ou 50 siècles de vie religieuse derrière nous, on ne trouve nulle-part sur la terre un livre qui est capable de nous dire ce qu'est Dieu. Un livre tel que celui-la n'a jamais été écrit. Parmi les gens qui se sont trouvés face-à-face avec Dieu, et qui L'ont bien connu, il n'y en a pas un qui a été capable de mettre en mots sa révélation, sa découverte. Vous pouvez chercher dans toutes les bibliothèques, de New-York à Rome, vous ne trouverez pas un seul livre qui peut vous apprendre ce que Dieu est.

Et nous nous trouvons dans une situation embarrassante – nous devons bien connaître Dieu, mais il n'y a aucun livre pour nous y mener. Et je dois vous dire ceci : il y a quelques instructeurs qui le connaissent, mais ils ne vous le diront pas. Du moins, je n'ai encore jamais rencontré un instructeur qui savait et qui voulait parler.

Et c'est ainsi que vous vous trouvez confrontés au fait que si vous voulez bien connaître Dieu, il vous faudra aller chercher cette connaissance au-dedans de votre propre conscience. Et naturellement, le secret est là, le secret de Dieu est à l'intérieur de vous, il est au-dedans de chaque individu sur la surface de la terre. Mais il ne peut être trouvé à la sauvette. Vous ne pouvez pas juste vous tourner vers Lui et dire : « Dieu, qui es-Tu ou Dieu, qu'es-Tu ? » Cela demande vraiment de la dévotion, de la sincérité, un vrai désir de bien Le connaître, il doit y avoir de l'empressement, presque de la passion à connaître Dieu correctement, avant que vous constatiez qu'Il vous livre le secret.

Il est donc caché au-dedans de vous, il est caché au-dedans de vous, là où se trouve votre vie éternelle. Nous voulons tous la vie éternelle, et nous aimerions avoir la santé, l'harmonie et la force pendant la durée de notre vie humaine. Mais malheureusement, c'est impossible d'obtenir cela, sinon à l'intérieur de notre moi.

Dès lors, la personne qui est réellement affamée et assoiffée d'une vie harmonieuse, ici sur la terre, la personne qui veut vraiment connaître la santé, la force, la pleine possession de ses facultés, même dans sa vieillesse, doit se faire à l'idée qu'elle doit trouver ce secret à l'intérieur d'elle-même, ou sinon, elle ne les aura pas. Et la méditation est la seule voie pour aller en soi, et finalement trouver au moins une partie de ce secret.

Dans notre travail, nous reconnaissons ceci : nous voulons le succès dans la vie, succès dans les affaires ou la vie professionnelle, dans l'art, ou juste dans nos relations humaines, notre mariage ou notre vie familiale. Mais une fois que nous avons reconnu ceci, que le succès ne peut venir que de l'intérieur de notre propre être, nous sommes forcés de méditer – de méditer fréquemment.

Cela ne signifie pas que vous n'accomplissez pas de la même manière qu'avant toutes les actions de gestion de vos affaires, de votre art ou de votre profession, cela signifie qu'en allant au-dedans et en libérant cette présence de Dieu qui est refoulée en vous, vous **avez** la présence et le pouvoir de Dieu qui animent tout ce que vous faites, qui travaillent avec vous, et qui marchent avec vous.

L'Écriture dit ça de cette manière : **Ma présence vous précède**. Ma présence est derrière vous et marche à vos côtés, mais vous savez que dans la vie humaine ordinaire, cela n'est pas vrai. L'être humain ordinaire n'a pas de présence spirituelle qui le précède pour rendre rectilignes les lieux tortueux ; c'est pourquoi ils errent si souvent dans des lieux tortueux. L'être humain ordinaire n'a pas une présence qui va devant lui sur la route, afin de maintenir sa voiture au bon endroit et au bon moment.

Peu de gens ont une présence divine devant eux, à leurs côtés et derrière eux. Et il y a une raison à cela. Cette présence est enfermée en eux, et jusqu'à ce qu'ils la libèrent, elle ne fonctionne pas pour eux. Et il se fait que la méditation libère cette présence. Et je vais vous montrer comment.

Le Maître dit : « **vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres** ». Tout le secret consiste donc à connaître la vérité. C'est parfait ! Quand nous sommes prêts à quitter la maison le matin, que ce soit pour le travail, l'art, les affaires ou du shopping, nous marquons une pause pour juste un petit moment afin de connaître la vérité : que l'Esprit de Dieu **va devant moi afin de rendre droits les endroits tortueux**, que le royaume de Dieu, la présence de Dieu, le pouvoir de Dieu ne me quittent ni ne m'abandonnent jamais. **Je ne vous quitterai ni ne vous abandonnerai jamais. Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde.** Avant de quitter votre maison, vous devez connaître cette vérité, vous devez **consciemment** reconnaître que cette présence est devant vous.

Pendant la journée, nous avons des affaires à traiter, et dans l'Écriture, on nous dit de ne pas avoir recours à notre propre compréhension, mais que, par contre, Sa compréhension est infinie. Pensez combien c'est merveilleux, si nous sommes sur le chemin du travail, ou si l'épouse sait que son mari est sur le chemin du travail, et qu'il ne porte pas un grand intérêt aux choses spirituelles et à la recherche du royaume de Dieu, et qu'il doit donc avoir sa religion au nom de sa femme. Pensez à ce que cela signifie pour ce ménage, si cet homme ou cette femme se rappellent consciemment que la sagesse de l'homme n'est pas suffisante pour gérer une affaire, un cabinet d'avocats ou une banque, mais que la sagesse de Dieu est infinie et qu'elle est omniprésente.

Le lieu où tu te tiens est terre sainte parce que l'entendement de Dieu est là où je suis, l'entendement de Dieu est présent là où vous êtes. Imaginez maintenant l'homme qui sort de la maison, non pas avec la limitation de sa propre sagesse, mais revêtu de la sagesse divine, tout cela parce que quelqu'un a reconnu la vérité, quelqu'un a fait une pause pour un moment de méditation, et réalisé que la sagesse de Dieu vous gouverne, vous et vos affaires, que la sagesse de Dieu est l'activité de votre affaire, de votre art, de votre profession, quels qu'ils soient.

Un autre passage de l'Écriture dit : **Il accomplit ce qui m'est donné à faire.** Mais vous savez qu'en ce qui concerne le monde c'est un mensonge, et que Dieu n'est pas occupé à accomplir tout ce que les gens du monde ont à faire, ou alors ce serait mieux fait que ce ne l'est !

Il y aurait davantage d'intelligence dans nos gouvernements, il y aurait davantage d'intelligence dans nos relations entre capital et travail, il y aurait davantage d'intelligence dans nos affaires internationales – si Dieu s'en occupait, plutôt que l'homme stupide et limité. Ah mais alors, il y a un secret : **tu connaîtras la vérité et la vérité te rendra libre.** Le Dieu qui « accomplit ce qui m'est donné à faire » le fait quand nous libérons et ouvrons une voie à cette présence de Dieu emprisonnée. Et le pouvoir de Dieu le fait pour nous. Nous devons le faire en connaissant la vérité.

Dès lors, peu importe la tâche que nous avons à accomplir à un moment donné, il est nécessaire de faire à nouveau une pause d'une seconde et de réaliser que le

gouvernement est sur Son épaule, **Il accomplit ce qui me concerne**, Sa présence me précède.

Je ne suis pas tout seul, j'ai reçu la promesse : **Je ne te quitterai ni ne t'abandonnerai jamais, n'aie pas peur, Je suis avec toi**. Alors quand vous allez à vos affaires, vous n'y allez pas seul avec votre propre sagesse, avec votre force, votre connaissance ou votre propre pouvoir – vous avez ouvert une voie et cette présence et ce pouvoir emprisonnés de Dieu sont à présent dehors.

Quand on vous demande : maintenant, qu'avez-vous dans la maison, connaissez-vous la réponse ? C'est : j'ai Dieu, j'ai Dieu dans ma maison, dans ma conscience. J'ai Dieu ; où que je sois, j'ai Dieu, et le savoir est suffisant. En sachant cela, que puis-je donner, que puis-je partager ? J'ai Dieu, j'ai Dieu dans ma conscience, j'ai le royaume de Dieu au-dedans de moi, et où que j'aïlle, j'ai cela à donner.

Je n'ai jamais à ouvrir la bouche pour dire un mot agréable à quelqu'un. Je peux laisser ma bouche aussi silencieuse que je le veux. Et pourtant, je puis être une bénédiction partout où je suis, par la reconnaissance que la présence de Dieu est avec moi partout où je suis, et que la présence de Dieu est une bénédiction pour tous ceux que je rencontre.

Je dois être absolument certain de vouloir que la présence de Dieu soit une bénédiction pour mes ennemis aussi bien que pour mes amis. Je dois être certain de vouloir que la présence de Dieu fasse prospérer chacun de manière identique sur la surface du globe. Ils ne prospéreront pas tous de la même manière, car ils n'ouvriront pas tous leur conscience à cela. Mais **nous** devons le vouloir, **nous** devons prier pour nos ennemis, **nous** devons pardonner septante fois sept fois – ça n'a pas d'importance qu'ils l'acceptent, ça n'a pas d'importance qu'ils le sachent. Nous faisons notre démonstration à ce moment, et cette démonstration demande : « qu'as-tu dans la maison ? » . Et vous devez le donner. Vous avez le pardon, vous avez le partage, vous avez la prière pour l'ennemi, vous avez la prière pour les amis, vous avez un royaume de Dieu au-dedans de vous.

Le partage de nos biens matériels n'est réellement important que pour la personne qui a une telle peur de l'argent, une telle peur du manque, qu'elle amasse. Pour ces gens, c'est une très bonne chose que d'être obligés de lâcher prise et de commencer à donner et à partager. Parce qu'elles en font un Dieu. Et tant que ça dure, elles ne peuvent espérer faire des progrès spirituels. Mais d'ordinaire, le don de notre bien matériel est vraiment la dernière des grâces spirituelles.

Eh bien oui, si vous avez quelqu'un qui a peur de donner ces dernières gouttes d'huile, ou ces derniers restes de farine, c'est une bonne chose pour lui d'être obligé de donner. A ce sujet, je me souviens d'une histoire arrivée il y a longtemps à un praticien très célèbre et prospère : une patiente est venue le voir pour de l'aide et lui a expliqué qu'elle n'était pas en mesure de le payer. Et le praticien lui a demandé comment c'était possible ?

Elle a expliqué qu'elle était employée, mais qu'en ce moment, il lui fallait tout ce qu'elle gagnait pour payer ses dépenses. Elle n'avait donc pas d'argent pour le praticien.

« Bon », a-t-il dit, « pourriez-vous marcher jusqu'au bureau plutôt que de prendre le tram ? »

« Oui, ce serait possible. »

« Pourriez-vous renoncer à votre dîner ? »

« Ce serait possible également. »

« Eh bien alors, décidez de renoncer à votre dîner, du moins en partie, et à ne plus prendre le tram, et amenez l'argent épargné dans ce bureau. »

Je suppose, ou plutôt, je suis sûr que la fille a dû trouver que cet homme était bien cruel, Mais comme elle voulait être guérie, elle a accepté. Et deux semaines plus tard, elle a été guérie : une très belle guérison ! Et le praticien lui a fait un très beau cadeau : un livre très cher, et il lui a dit : « Mon enfant, je ne voulais pas ton argent, mais je voulais briser ta peur de l'argent, je voulais briser cette impression que tu ne pouvais pas te permettre quelque chose, alors que tu es l'enfant même de Dieu. Il n'y a aucune limite à ce que tu peux avoir, si seulement tu lâches prise. »

C'était à nouveau l'histoire de la veuve, n'est-ce pas, l'histoire de la pauvre veuve qui a dû renoncer à sa cruche d'huile et à sa farine. Dans certains cas, il est nécessaire de dire à une personne : « Vous allez devoir regarder dans votre armoire et trouver quelques-uns de vos vêtements à donner, ou quelques chaussures, ou n'importe quoi de ce genre, afin de briser le mesmérisme de croire que l'argent est l'approvisionnement, ou que l'argent est limité. »

Mais d'ordinaire, quand nous parlons de donner, nous ne parlons pas de donner dans ce sens. Nous parlons de donner dans le sens de : qu'est-ce qui est enfermé au-dedans de vous, et que vous ne savez probablement pas que vous avez ; ou, qu'est-ce qui est enfermé au-dedans de vous et qui fait que vous n'avez pas été **habitué** à partager ?

Et quand vous vous tournez au-dedans et vous posez la question : ai-je en moi une substance qui se décompose faute d'usage, ai-je en moi des qualités spirituelles que je ne mets pas au service de ce monde ? Vous découvrirez généralement que vous avez négligé quelque chose.

Je me souviens du pasteur d'une église qui n'était pas très d'accord avec notre travail, et qui n'en voyait pas non plus la nécessité. Et il a dit que dans son église, il y avait tout ce que le Christ avait, et qu'il ne voyait pas de quoi d'autre on pourrait avoir besoin.

Et je lui ai posé la question : « au cours de la dernière guerre, combien de jours avez-vous gardé votre église ouverte afin de prier pour les ennemis ? »

Cela l'a choqué. Il n'avait naturellement rien fait dans ce sens. « Eh bien », lui ai-je dit, il me semble que le livre, dont vous me dites qu'il a tellement de valeur pour vous, enseigne que **cela ne sert à rien de prier pour vos amis**, que vous devez **prier pour**

vos ennemis si vous voulez être des Enfants de Dieu, **et si Enfants de Dieu, alors héritiers et co-héritiers** de toutes les richesses célestes. N'avez-vous pas négligé une possibilité de devenir riche et de porter des fruits en abondance ? »

Permettons-nous de croire un moment que le Christ Jésus avait trompé ses gens en leur disant que cela ne sert à rien de prier pour ses amis, mais de prier pour ses ennemis, de prier pour ceux qui vous persécutent et vous maltraitent. Il y peut-être eu une raison à cela, et la seule façon de savoir s'il s'agit ou non d'une loi spirituelle, c'est de commencer à faire exactement cette chose : tournez-vous au-dedans, et utilisez ce don qui n'a jamais été utilisé jusqu'à présent – celui de « prier pour l'ennemi », et voyez l'effet que ça aura.

Il y a autre chose : que vous devez perdre votre vie avant de pouvoir la trouver. Vous connaissez l'histoire : je vous ai déjà parlé de Lourdes, et du fait que sur 100,000 personnes, il n'y en a que 15 qui ont été guéries. Le docteur Carrel a fait une enquête sur ces 15 pour voir si elles avaient en commun quelque chose qui soit responsable de ces guérisons, et des 99,985 non-guérisons.

Alors, pourquoi ces 15 ? Il a découvert qu'il y **avait** quelque chose en commun : chacun de ces 15 a donné sa vie quand ils sont venus à Lourdes. Ils ont renoncé à la possibilité de prier pour eux-mêmes et d'être sauvés. Ils ont décidé de prier pour quelqu'un qu'ils pensaient être en plus mauvais état qu'eux. Et en renonçant à cette possibilité, ou ce qu'ils pensaient être une possibilité d'être sauvés, ils ont été guéris. Ils ont renoncé à leur vie afin de prier pour quelqu'un d'autre.

En fait, leurs prières n'avaient aucun effet sur ceux pour qui ils priaient, parce que ce type de prière n'a pas grande efficacité. Mais ce n'était pas la prière qui les a guéris, ni la prière pour les autres personnes. Ce qui leur a apporté la guérison, c'est la réalisation de l'Écriture : « qu'avez-vous dans la maison ? » Eh bien, j'ai ma vie à donner, prier pour quelqu'un d'autre – ce que j'ai fait : j'ai l'opportunité de donner ma vie pour quelqu'un d'autre – eh bien faites-le, et découvrez alors que vous avez gagné la vie éternelle.

En d'autres mots, chacun d'entre nous a le royaume de Dieu enfermé au-dedans de lui-même, et nous ne le partageons pas suffisamment. Même ceux parmi nous qui partagent peu – ne nous méprenons pas, c'est seulement un petit peu, mais c'est un gain. Aucun d'entre nous n'a vraiment appris comment donner pleinement et complètement, et démontrer, dès lors, la vie éternelle pour eux-mêmes. Et nous ne démontrerons pas la vie éternelle, et nous ne démontrerons pas la santé, nous ne démontrerons pas un approvisionnement abondant, jusqu'à ce que nous ayons appris comment ouvrir une voie pour que la splendeur emprisonnée s'échappe.

Très bien, la méditation est la voie, et la raison est que lorsqu'un problème surgit, et une fois que vous avez accepté que la solution est au-dedans de vous, vous serez obligés de méditer. Cela vous obligera au moins pour un moment à fermer les yeux : **« Très bien, Père, il y a un problème et la réponse est au-dedans de moi. Que**

dois-je faire pour qu'elle sorte, que dois-je donner, que dois-je partager, qu'ai-je dans ma maison, qu'est-ce que c'est, qu'ai-je à l'intérieur de moi ? » Et très rapidement, vous découvrirez que les réponses commencent à apparaître, parce qu'elles sont au-dedans de vous, et que vous leur donnez la possibilité de s'écouler hors de vous.

J'ai eu récemment une expérience, depuis qu'on a commencé ce nouveau système d'enseignement par les citations des Écritures. Nous avons commencé à enseigner aux enfants. Mais on enseigne d'abord aux parents pour qu'ils puissent enseigner aux enfants. En effet, nous n'avons pas d'écoles du dimanche, alors nous laissons les parents s'en charger. On enseigne donc aux parents et les parents enseignent aux enfants.

Et un garçon de 12 ans m'a écrit qu'il est faible en mathématiques et qu'il doit passer un examen. Mais il sent qu'il ne pourra pas le réussir. Et ce jour particulier d'examen, il s'est d'abord assis pendant un moment, et il s'est rappelé ce que sa maman lui avait appris. Et cette semaine-là, le passage des Écritures qu'elle lui avait donné était : **Je ne puis de moi-même rien faire, mais le Père au-dedans de moi fait le travail.**

Cette pensée lui est revenue, et il a dit : « Ah bon, même si je ne peux pas le faire, le Père le peut ». Et il a très, très bien réussi son examen. Mais pas uniquement cela, les mathématiques, il a découvert que c'était facile pour lui. Et en plus, **toutes** ses notes ont grimpé. Voici maintenant un exemple de méditation, bien qu'il ne s'agisse que d'une méditation momentanée qui consiste à se souvenir : « Quel est mon passage de la Bible, quel est mon secret de vie aujourd'hui ? » Est-ce qu'il s'agit de ; **L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de chaque Parole qui sort de la bouche de Dieu.** ? Voilà, ce n'était qu'une démonstration. Il ne pourrait pas vivre ce jour uniquement par le pouvoir de son cerveau, mais il a vécu et passé son examen en vertu de la Parole de Dieu, un passage de vérité de l'Écriture, accueilli dans sa conscience.

Nous avons eu une classe en Californie, et l'une des étudiantes avait laissé ses deux enfants à la garde des grands-parents, ou plutôt les grands-parents à la garde des enfants. Mais une épidémie de grippe a frappé et les grands-parents ainsi que les deux enfants se sont retrouvés au lit. Alors, la fille âgée de quinze ans a commencé à réfléchir et a dit : « Oh, ça ne peut pas continuer, non, ça ne peut pas continuer. Nous apprenons ces passages, nous apprenons cette vérité – ça doit fonctionner, ça doit fonctionner. Mais quelle vérité ?

Et elle s'est souvenue que l'un des passages qui avait été enseigné disait : « **le lieu où je me tiens est terre sainte** ». Elle a alors pensé : d'accord, mais si le lieu où je me tiens est terre sainte, Dieu y est certainement. Et si Dieu est ici, la grippe ne peut pas s'y trouver également. Si le lieu où je me tiens est terre sainte, tout doit être parfait. Et quelques minutes plus tard, elle était hors du lit, en bonne santé. Elle est alors allée auprès de son jeune frère et ensuite de ses grands-parents, avec la même vérité. Et à l'heure du souper, ils étaient tous les quatre à table !

Il a à nouveau suffi d'un moment de méditation pour laisser venir quelque chose du dedans. Et ce n'est pas une médecine qui est venue, c'était un médicament spirituel – la Parole de Dieu. Et la Parole de Dieu était : **le lieu où tu te tiens est terre sainte**. Comment peut-il y avoir autre chose ? Et alors, nous avons cette expérience !

Et je pourrais continuer. Oh oui : il y avait un instituteur qui avait une classe d'enfants de huit à dix ans, et ils étaient nombreux. On n'était pas aux États-Unis, et l'enseignement de la religion n'était pas autorisé dans les écoles publiques, aucune religion. Mais il n'y avait pas de loi qui interdisait à cet instituteur de demander à ses élèves qu'ils ferment leurs yeux une minute et de juste méditer.

Naturellement, au début les enfants ne savaient pas ce que signifiait méditer, mais il ne leur a pas fallu longtemps pour qu'ils comprennent qu'ils devaient simplement être tranquilles, afin de permettre à Dieu de travailler. Et il semble que très vite, les enfants ont insisté pour avoir deux méditations chaque jour – une le matin et une autre l'après-midi.

Mais dans cette classe, il y avait un garçon qui était mauvais à tous points de vue sur le plan scolaire : il était méchant, désobéissant et remuant. Et il semblait que rien ne pouvait être fait avec lui et pour lui. Mais un jour l'instituteur a dit : « Je dois remplir ces papiers, donc nous ne pouvons avoir notre méditation. » Le garçon a bondi et a dit : « Oh non, monsieur, ne nous laissez pas rater notre méditation ». Et ce fut la fin de sa méchanceté, et le début de sa renaissance – au moment même où cela a jailli de lui. Cela ne lui a pas été ajouté, cela a jailli de lui.

Une fois que vous commencez à percevoir que la totalité du royaume de Dieu est au-dedans de vous, vous pouvez attirer toute chose. Il n'y a pas de réponse à votre vie, sinon la méditation, aucune réponse sauf de vous tourner au-dedans, afin de permettre au Père intérieur de Se révéler, de laisser le royaume de Dieu s'écouler, de laisser la présence de Dieu vous précéder afin de **rendre rectilignes les lieux tortueux**. Et tout cela doit se faire consciemment, il ne s'agit pas de dire simplement : « oh, Dieu va prendre soin de tout » – ce n'est pas du tout la méthode.

C'est une action consciente de se tourner au-dedans et de faire de la place pour que la splendeur emprisonnée puisse s'échapper. Se tourner au-dedans afin de vraiment rechercher l'orientation spécifique. Et même imaginer que cela vienne sous la forme d'un passage des Écritures, ce qui prouverait que c'est humainement réalisable dans le monde.

J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas, et je puis vous donner une eau – une source d'eau, tout cela est au-dedans de vous. Quand Jésus a enseigné, Il enseignait aux disciples, Il n'enseignait pas combien Il était grand, et Il n'enseignait pas non-plus qu'Il était quelqu'un à-part pour faire ces choses, et que, lorsqu'Il serait parti, le monde perdrait. Non, ce qu'Il a dit c'est : « **Si Je m'en vais, le consolateur viendra vers vous**. » En d'autres mots, si vous continuez à compter sur Moi pour faire toutes vos démonstrations, ce consolateur, cet Esprit de Dieu, cette vérité, ne viendra pas vers vous.

Il en va de même avec nous. Si nous mettons en place un individu ou un groupe d'individus censés posséder un certain pouvoir divin que les autres étudiants n'ont pas, ou que le monde au sens large n'a pas, alors, à nouveau, nous installerions une hiérarchie afin d'adorer quelqu'un. Cela ne doit jamais arriver !

Ceux parmi nous qui enseignent ou guérissent, ou font les deux, doivent reconnaître que quelle que soit l'aide qu'ils apportent aux étudiants et aux patients, ils ne le font que temporairement, sous forme de « souffre qu'il en soit ainsi maintenant », comme un pont, mais en comprenant que nos étudiants doivent apprendre à méditer, afin d'attirer au-dedans d'eux-mêmes, pour qu'ils puissent **aller et faire de même**. De sorte que lorsque le Maître dit : « à présent, partez dans le monde afin de prêcher l'évangile et guérir les malades », il n'y ait aucun doute que cela sera fait. Parce qu'à ce moment, il n'y aura personne pour dire : « oh, il n'y a qu'une personne qui est ordonnée pour faire cela ». ou : « il n'y a que ses étudiants proches qui sont ordonnés pour faire cela ». Il sera bien connu que la révélation, en réalité, est : **le royaume de Dieu est au-dedans de vous** ; et le secret d'une vie harmonieuse est de le faire apparaître.

En même temps que nous appelons ceci « méditation », nous pouvons également l'appeler « pratique de la présence de Dieu », parce que c'est ce que nous sommes occupés à faire. Chaque fois que nous méditons, chaque fois que nous déclarons que la présence nous précède, chaque fois que nous déclarons que le lieu où nous nous trouvons est terre sainte parce que Dieu est ici, nous sommes vraiment en train de pratiquer la présence de Dieu. Et c'est la pratique de la présence de Dieu qui amène finalement en nous la révélation de la nature de Dieu.

C'est uniquement grâce à la méditation que nous réalisons en fin de compte comme c'est stupide de prier Dieu, dans le sens de demander quelque chose à Dieu, ou qu'Il fasse quelque chose pour quelqu'un. C'est seulement par la méditation qu'il nous est révélé que Dieu n'est pas un être humain qui attend, assis, que nous Lui disions quoi faire et pour qui le faire. C'est uniquement par la méditation que nous apprenons que la nature de Dieu est amour.

Ça, vous pourriez le lire dans la Bible, qui a été imprimée et est disponible depuis des centaines d'années. C'est dans l'Évangile de Jean. Mais il y a peu de personnes qui ont accepté que Dieu est amour, parce que le lire dans un livre ne rend pas la chose évidente.

Pour connaître Dieu en tant qu'amour, vous devez le découvrir par la méditation, ce doit être révélé au-dedans de vous. Que quelqu'un vous le dise ou l'écrive pour vous, que Dieu est amour, c'est magnifique de le porter à votre attention, mais ça ne va pas le démontrer pour vous. La démonstration de « Dieu est amour » vient quand cette révélation émane du dedans de votre propre être, quand la Voix intérieure vous dit : « Dieu est amour ».

De la même manière, il est tellement facile pour quelqu'un de vous dire, de vous citer, ou d'attirer votre attention sur ce magnifique passage : **Sois tranquille et sache que**

Je suis Dieu. Eh bien, vous ne croyez pas cela, vous ne croyez pas que Je suis Dieu, et vous ne croyez même pas que vous êtes Dieu, en dépit de l'Écriture qui vous dit : **Sois tranquille et sache que Je suis Dieu.**

Mais un jour, alors que vous méditez, cette citation vous viendra de l'intérieur : « Sois tranquille, sois tranquille, tu n'as rien à faire pour vivre ta vie, Je suis Dieu, Je au milieu de toi suis puissant, Je au milieu de toi suis ton pain, ta viande, ton vin et ton eau, Je au milieu de toi te précède afin de rendre rectilignes les lieux tortueux, Je vais te préparer une place, tu te reposes, tu te détends – Je au-milieu de toi ».

Et quand cette révélation vous est venue du-dedans, vous ne pouvez plus jamais être seul, vous ne pouvez plus jamais avoir peur. A nouveau, Paul déclare : « **Ni la vie ni la mort ne peuvent me séparer de l'amour de Dieu** ». Savez-vous que cette citation va arrêter toute peur de la mort ? Non, bien sûr que non. C'est dans la Bible, et bien que cette dernière soit depuis plusieurs siècles en circulation, les gens ont toujours peur de la mort.

Mais si à un certain moment il y a quelque chose en vous qui monte et vous dit : « N'aie pas peur, je suis toujours avec toi, si tu vas au cieux, je serai là ; si tu fais ton lit en enfer, je serai là ; si tu marches dans la vallée de l'ombre de la mort, je serai là ; ni la vie ni la mort ne peuvent te séparer de l'amour de Dieu ». Une fois que cela monte en vous, vous avez gagné la vie éternelle, vous avez brisé toute l'illusion de la mort, une fois que cela jaillit du dedans de vous. Mais le lire à l'extérieur ne fera pas cela pour vous, c'est seulement quand, grâce à la méditation, ceci s'élève en vous.

Paul nous a également donné le secret entier de l'approvisionnement. Et si seulement vous réalisiez qu'il y a 25 millions d'exemplaires de la Bible qui sont distribués chaque année, vous penseriez que nous devrions tous être très, très riches, parce que nous y avons le secret de l'approvisionnement. Et parmi ces centaines de millions de gens qui la lisent chaque année, aucun d'entre eux ne peut plus être pauvre après la lecture de cette citation, parce qu'ils possèdent tous le secret de l'approvisionnement. Et pourtant, la moitié de la population du monde est sous-alimentée, la moitié de la population se trouve dans le dénuement et la pauvreté. Et cela alors que nous connaissons ouvertement l'histoire de l'approvisionnement : **Ta grâce me suffit en toutes choses** – c'est suffisant. De quoi d'autre que cette grâce toujours présente aurions-nous besoin ?

Voyez-vous ce que j'essaie de vous dire ? Que la lecture dans un livre ne rend pas vrai ce qui s'y trouve. Le lire dans un livre ne le démontrera pas pour vous ; même si cela provient de Paul ! Mais si vous réfléchissez à cette citation, et si d'autres l'apprécient, il y a quelque chose ici qui dira : « C'est vrai, c'est littéralement vrai, **la grâce de Dieu est ta suffisance. Ne te fais pas de souci pour ta vie, de ce que tu mangeras ou boiras ou de quoi tu seras vêtu.** La grâce de Dieu est ta suffisance – ne te soucie plus jamais de l'approvisionnement ». Ah, quand cela arrive de l'intérieur de vous, votre démonstration de l'approvisionnement est faite.

C'est ainsi : le royaume de Dieu est au-dedans de vous, il y est complètement établi, et tout ce que vous avez à faire, c'est trouver ce moyen d'ouvrir une voie, tout ce que vous avez à faire, c'est libérer le royaume de Dieu. Et vous trouverez que vous pouvez le faire par une pratique de la méditation – rien qu'une demi-minute au moment des repas, afin de réaliser au-dedans de vous que c'est par la grâce de Dieu que vous avez à manger, que vous ne pouvez pas faire pousser de la nourriture avec de l'argent – c'est une loi de la nature qui fait pousser les aliments, vous ne pouvez pas faire pousser les arbres et les fruits avec de l'argent, vous ne pouvez les faire pousser qu'avec les lois de la nature.

Dès lors, ce n'est pas l'argent qui produit les aliments, c'est la grâce de Dieu qui les produit, et les baies, les noix, les fruits, les légumes et tout le reste – c'est la grâce de Dieu. Retirez la grâce de Dieu, et tout l'argent que vous avez thésaurisé ne vous donnera pas de nourriture : vous ne pouvez pas manger de l'argent ! Et maintenant, un petit clin-d'œil, un clin-d'œil au moment du repas, et une réalisation intérieure : « Merci Père, Ta grâce a dressé cette table ». Il suffit d'une méditation pour que la nourriture continue à s'écouler vers vous, quelles que soient les conditions humaines.

Ceci est notre leçon dans La Voie Infinie, que nous avons la totalité du royaume de Dieu au-dedans de nous. Mais nous devons trouver un moyen de l'exprimer, nous devons trouver en quoi consiste ce que nous avons enfermé au-dedans de nous-mêmes et que nous ne libérons pas. Et si nous n'aimons pas suffisamment, et si nous ne pardonnons pas suffisamment, si nous ne sommes pas assez gentils, si nous ne prions pas assez, si nous ne reconnaissons pas suffisamment Dieu dans toutes nos voies, alors nous avons quelque chose de plus à faire. Quoi que ce soit, la méditation nous révélera ce que nous avons à faire, et comment le faire.

Pensez juste à ceci : il y a un Esprit en l'homme ! Y avez-vous jamais songé : il y a un Esprit dans l'homme, et qu'allons-nous faire de cela ? Cet Esprit dans l'homme est l'Esprit de Dieu, et à moins que nous ne Le libérions, Il ne sera pas une bénédiction ou un bienfait pour notre famille, nos amis, nos voisins et nos ennemis. Il y a un Esprit en nous, mais apprenons, grâce à la méditation, comment libérer cet Esprit de Dieu en nous, afin qu'Il puisse aller et bénir ce monde.

Je vous remercie et vous dis : à demain soir.

Planer au-dessus des soucis

« Tout cela vous sera donné par surcroît » Matthieu 6.33, NBS

Gladys Aylward a dit : « L'aigle qui plane dans les airs ne s'inquiète pas comment traverser les rivières. » On ne peut pas échapper aux soucis qui nous assaillent de toutes parts et de différentes manières. Mais comme l'aigle, on peut s'élever au-dessus d'eux. Jésus a dit : « Ne vous inquiétez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni pour votre corps, de ce dont vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne recueillent rien dans des granges, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous peut, par ses inquiétudes, rallonger tant soit peu la durée de sa vie ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas ; et pourtant je vous dis que pas même Salomon, dans toute sa gloire, n'a été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le fera-t-il pas à bien plus forte raison pour vous, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc pas, en disant : “Qu'allons-nous manger ?” Ou bien : “Qu'allons-nous boire ?” Ou bien : “De quoi allons-nous nous vêtir ?” [...] Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. [...] Le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine » (25-34, NBS).

CLASSE SPÉCIALE DE JOËL EN HOLLANDE 1961

La Nature du Pouvoir Spirituel

Bonsoir !

Le monde humain vit une vie tri-dimensionnelle. Dans les temps anciens, les hommes vivaient majoritairement par le corps, par sa force. Ils n'utilisaient presque pas leur mental, et s'ils disposaient de peu de force physique et de pouvoir physique, ils ne survivaient pas. Mais en avançant dans le temps, le mental de l'homme s'est développé. Et finalement, nous en sommes arrivés au stade actuel, où la vie est vécue surtout par le mental.

Presque chaque activité de la vie requiert une certaine compétence ou un certain pouvoir du mental, et le corps est seulement l'instrument grâce auquel nous existons et nous déplaçons. En fait, nous emmenons ce corps partout, mais principalement comme un instrument de déplacement. Sauf pour ceux qui vivent toujours au niveau du travail manuel, et ils sont indubitablement les vestiges de ces anciens qui n'avaient pas développé leur mental. A l'exception de ces gens, l'espèce humaine actuelle vit principalement grâce au pouvoir du mental, que ce soit dans l'art, la littérature, la musique, l'architecture, la construction et la mécanique. Aujourd'hui, presque tout dans la vie exige des aptitudes mentales.

A présent, la plus grande partie de la race humaine se cantonne dans une vie du mental et du corps. Ce que les individus ne peuvent atteindre avec leur mental et leur corps est simplement abandonné. S'ils ne peuvent accomplir ce qu'ils souhaitent avec leur mental et leur corps, ce n'est pas accompli ! La raison de ceci, c'est qu'ils ne sont pas allés au-delà du royaume du mental, exactement comme les anciens qui ne sont pas allés au-delà du royaume de la matière et du corps.

Si le monde entier devait continuer à vivre dans ce royaume du mental et du corps, il serait bientôt détruit. Même s'il n'y avait aucun danger de guerre atomique, même sans cela, l'homme se détruirait lui-même. Parce que – et c'est particulièrement vrai aujourd'hui du fait que l'idée de gouvernement est la démocratie – une démocratie porte en elle les germes de sa propre destruction.

Toutes les démocraties doivent finalement échouer. Et la raison est qu'elles ne vivent qu'en vertu du fait qu'une majorité du peuple gouverne, la majorité vote – 51 ou 52% gouvernent le monde. Et il vous suffit de regarder autour de vous pour vous rendre compte que ce sont les 51 ou 52% qui ne sont pas éduqués, qui ne pensent pas ou ne souhaitent pas faire usage de la capacité de penser qui sont toujours dans la majorité. Et c'est comme ça que, finalement, ces gouvernements ont tous des problèmes. A cause de la mauvaise gestion. Si le monde n'a pas d'autre perspective de vie que ce qu'il vit maintenant, par le mental et le corps, on n'a pas besoin d'être grand prophète pour prédire sa fin.

Les mystiques du monde, et nous parlerons plus particulièrement de l'un d'entre-eux, Jésus-Christ, ont cependant révélé qu'il existe une autre dimension de la vie qui n'est pas connue des gens de ce monde. Elle n'est connue et elle n'était connue que par les mystiques et les quelques personnes qui avaient été éduquées dans les écoles de sagesse.

Comme vous le savez, à l'époque du Maître et avant, mais aussi longtemps après, le peuple n'était pas éduqué. On ne le faisait que pour ceux qui étaient qualifiés pour la vie religieuse ou philosophique. Donc, ceux qui avaient accès à la sagesse du monde devenaient généralement étudiants d'un certain ordre religieux, ou des anciennes écoles de sagesse.

Dans ces anciens enseignements, le secret de la quatrième dimension était connu et enseigné. Le secret de ne plus vivre, ni par la force ni par le pouvoir physique ou mental, mais par « Mon Esprit », qui est la quatrième dimension de la vie, la vie spirituelle.

Quand, au début du XIXème siècle, on a demandé au Dr. Steinmetz, le grand sorcier de l'électricité, quelle serait la plus grande découverte du XXème siècle, il a répondu : « Le secret du pouvoir spirituel. » On attendait évidemment qu'il prédise de grandes inventions ou découvertes électriques, ou d'autres pouvoirs matériels, mais non, ce grand homme prévoyait cela pour ce siècle-ci, que le secret du pouvoir spirituel serait révélé.

Et il y en a parmi vous qui se demandent à juste titre comment c'est possible ? Est-ce que le pouvoir spirituel a toujours été connu ? Non, il ne l'était pas. Il n'avait jamais été connu, à l'exception de ces mystiques et de ceux à qui les mystiques enseignaient. Le secret du pouvoir spirituel n'a jamais été connu de l'humanité en tant que tel. Il n'a jamais été connu dans aucune église, ni disponible pour l'humanité que par l'intermédiaire d'un enseignement religieux, où que ce soit. Aucune église, aucun enseignement religieux n'a jamais eu accès au secret du pouvoir spirituel. Et la raison est qu'à part ces rares périodes de révélation, le secret n'a jamais été connu. Et selon cette prophétie de Steinmetz, ce XXème siècle est la période dans laquelle il sera révélé.

Mais quand vous consultez l'histoire des anciens mystiques, il n'est pas difficile de voir qu'ils disposaient du secret. Et il n'est pas difficile, non plus, de voir pourquoi, chaque fois qu'il était révélé, il était immédiatement perdu – c'est très facile de suivre cela. Tout comme il est très facile de découvrir le secret du pouvoir spirituel dans l'enseignement de Jésus-Christ. Et pourtant, personne ne l'a jamais découvert dans la Bible, mais il y est ! Et aussi, quand vous remontez dans le passé, vous pouvez voir pourquoi, même après qu'il ait été révélé, même les disciples du mystique ont, non seulement été incapables de le saisir, mais aussi de le diffuser plus largement. La réponse est que, dans notre royaume matériel et mental, le spirituel est quelque chose qui ne peut être appréhendé.

Alors, j'aimerais vous dire, avant toute chose, que nul ne pourra jamais apprendre le secret du pouvoir spirituel à l'aide de son mental. Le secret du pouvoir spirituel ne vous sera accessible que lorsque vous développerez la conscience transcendantale, cette conscience qui fait comprendre et appréhender la nature du pouvoir spirituel.

Cela est exprimé de cette manière : que seul le Christ peut reconnaître le Christ. Autrement dit : remontons à présent dans le temps, à la scène où le Maître, qui parlait à Ses disciples, leur a demandé : « *Qui les hommes disent-ils que Je suis ?* » « Que Tu es un prophète hébreux, né à nouveau, ressuscité, ou une autre incarnation de prophète hébreu ».

« *Qui dites-vous que Je suis ?* »

Notez la différence entre « *Qui les hommes disent-ils que Je suis ?* » et « *Qui dites-vous que Je suis ?* » La raison de cette différence est que le Maître a enseigné à ces disciples, qu'Il les a élevés en conscience, et Il espère qu'ils connaîtront quelque chose que l'homme ne sait pas, l'humanité, les autres. Et il y en a au moins un qui sait – Pierre. Il dit : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* ».

Et le Maître répond : « *La chair et le sang ne t'ont pas enseigné ceci* ». Autrement dit, tu n'as pas appris ceci avec ton mental, tu n'as pas appris ceci à l'église, c'est ton Père au-dedans de toi qui te l'a révélé.

Le mot « Père » est l'un des secrets. Qu'est-ce que le « Père au-dedans de vous ? » Le Père n'est pas un homme, le Père n'est pas un mâle. Quand vous vous éveillerez à ceci, vous comprendrez tous les passages de la Bible qui font référence au « Père » et à la « Maison du Père », ou à n'importe quelle autre mention de « maison ». Il ne s'agit pas d'un lieu de résidence, et vous saurez que « maison » signifie « conscience ».

En d'autres termes, la conscience du Père en vous, vous a révélé ceci, et pas la conscience de l'homme, pas la conscience de l'humain, la conscience du Père de vous. Vous avez donc développé quelque chose de plus élevé que le cerveau humain et que la sagesse humaine. Vous avez développé une conscience spirituelle, une conscience divine que nous appelons maintenant la « conscience du Père ».

Nous trouvons la même expérience dans l'histoire du fils prodigue qui est retourné à la maison de son père. N'allons pas croire un instant que cela signifie qu'il est retourné à sa maison paternelle. Ce n'est absolument pas ce que cela signifie, cela signifie qu'il est revenu à son état originel, qui est la conscience divine. Il en était tombé dans la conscience humaine et avait abouti là où la conscience humaine doit toujours aboutir, parce qu'elle dépend de l'extérieur. Mais il est retourné à la maison de son Père, à la « conscience du Père », qui était son héritage originel.

Toute l'histoire du fils prodigue, qui était à l'origine le fils d'un roi, n'a rien à voir avec son statut humain, elle fait référence au fait qu'il était le fils de Dieu. C'est à dire qu'il avait la conscience divine, la conscience-Dieu ou conscience-Christ. Mais pour l'une

ou l'autre raison, il n'appréciait pas ce sentiment de rechercher quelque chose de plus grand que lui-même, et il est tombé dans l'esprit charnel, l'esprit mortel, le niveau de l'esprit humain, le niveau humain de la vie.

Nous avons des exemples de ceci dans toute l'histoire spirituelle. Il y a eu des gens quelque peu orientés vers la spiritualité et ordonnés, qui ont vécu dans des ordres religieux ou des organisations pendant une certaine période de leur vie et qui sont devenus mauvais. Ils sont retournés dans les voies du monde et ont décidé d'utiliser leurs connaissances pour des raisons personnelles. Et c'est la raison pour laquelle nous avons dans l'histoire des fraternités blanches – composées d'hommes et d'étudiants orientés spirituellement ; et alors, soudainement, le développement de fraternités noires. Mais ces fraternités noires étaient composées de membres de la fraternité blanche devenus mauvais.

Et ceci constitue juste une illustration de nous-mêmes, dans notre état originel. Nous étions de la maison de Dieu, nous étions divins, nous n'avions aucune conscience qui nous soit propre, aucun mental qui nous soit propre. Dieu était notre conscience et nous, en tant qu'enfants de Dieu, étions héritiers et co-héritiers de toutes les richesses célestes. Nous ne vivions ni par la force ni par le pouvoir, nous vivions par l'Esprit de Dieu. Mais quelque part dans notre lignée, ça n'a pas plu à quelqu'un, et il a voulu être quelque chose par lui-même.

Et nous avons vécu l'expérience du fils prodigue, ou d'Adam et Eve. Eux aussi vivaient en Éden, sous la divine conscience, sans travailler pour vivre, sans guerres et sans luttes. Mais, soudainement, ils ont accepté la croyance en deux pouvoirs, le bien et le mal. Et c'est ainsi que, par nos ancêtres, nous avons été amenés à vivre dans le monde sous la loi de deux pouvoirs, nous obligeant à vivre comme des prodiges, sous la loi, sous la loi karmique du bien et du mal. A cause de ces expériences, la révélation de la nature du pouvoir spirituel a été perdue chaque fois qu'elle a été donnée au monde.

Nous sommes à présent dans cette ère prophétique où le secret du pouvoir spirituel est révélé au monde. Et dans une certaine mesure, cela a commencé à y modifier des situations, et cela a seulement commencé parce que ce monde vient juste de découvrir une échappatoire dans l'expérience humaine.

La question majeure qui doit vous venir à l'esprit en ce moment est celle-ci : qu'en est-il de ceux qui n'ont pas cette conscience divine ? Qu'en est-il de ceux qui sont dans cette image humaine, sont-ils pour toujours privés de cette possibilité ? Et la réponse est non : nul ne peut jamais en être privé.

La question qui en découle est : jusqu'à quel point le monde est-il préparé à aborder les études et les pratiques qui permettront d'évoluer vers cette Conscience divine qui leur appartient déjà ? Exactement comme c'était déjà la conscience du fils prodigue, mais il faut que sa conscience y retourne.

Nous aussi avons le Père, la maison du Père, la conscience du Père, mais nous devons d'abord, comme le prodigue, reconnaître que nous ne faisons pas un très bon choix de vie. Nous ne réussissons pas beaucoup à gérer ce monde. Et si nous continuons avec le même état d'esprit, nous pouvons nous attendre à ce qui est arrivé maintes fois dans le passé – la civilisation sera effacée.

Quand vous entendez ces menaces aujourd'hui : la disparition de notre civilisation, vous pourriez d'abord ne pas y croire. « Oh non, ça ne peut jamais se passer ! » Ou croire que Dieu empêchera que ça se produise. Eh bien, ne vous faites pas d'illusions de cette sorte. C'est arrivé en Chine, en Inde, en Grèce et en Europe au Moyen-Âge – des civilisations ont disparu auparavant, et il n'existe pas de Dieu pour éviter que ça se passe. C'est presque arrivé dans cette génération avec trois guerres, et il n'y a pas en de Dieu pour stopper cela.

Et à moins que le secret du pouvoir spirituel ne soit amené aujourd'hui dans l'expérience du monde, ne croyez pas une seconde que ce monde ne puisse pas être anéanti à nouveau. Que ce soit par l'énergie atomique ou à cause de fous qui éliront les gens qui le feront – peu importe, les possibilités sont présentes. Et la seule manière d'y échapper n'est pas d'avoir recours au mental qui nous conduit à ces problèmes, mais à l'aide de **cet Entendement qui était aussi dans le Christ Jésus**, l'entendement doté du pouvoir spirituel.

Dans cette nouvelle Bible qui vient juste d'être publiée en Angleterre, et qui, entre parenthèses, est un livre très intéressant, même s'il n'est pas poétiquement beau, il y a des passages qui sont très intéressants. Je n'ai pas lu tout le livre, alors je ne peux pas vous en dire grand-chose. Mais je vais vous parler d'un passage qui m'a frappé, et qui concerne ce moment où le Maître s'appête à quitter ce monde pour Son ascension. Et Il dit aux disciples : « **Demeurez dans cette ville jusqu'à ce que vous receviez le pouvoir d'en haut.** »

C'est une chose extraordinaire – « **Demeurez dans cette ville jusqu'à ce que vous receviez le pouvoir d'en haut** », depuis les cieux. En d'autres mots, il y a la reconnaissance que les disciples, qui étaient fortement ébranlés par la crucifixion, avaient probablement perdu leur foi dans tout l'enseignement, à cause de ce qui semblait être un échec du Christ Jésus, à cause des persécutions et du manque apparent d'intervention de Dieu. Vous pouvez imaginer le chaos dans lequel ils étaient. Il n'y a aucun doute que Pierre a renié le Maître trois fois, et que les autres disciples avaient brillé par leur absence. Aucun d'entre eux ne L'avait soutenu. Et vous pouvez aisément croire qu'ils pensaient assister à un grand échec de tout l'enseignement reçu et de leur instructeur, et qu'ils étaient prêts à abandonner. Mais le Maître, qui s'en était aperçu, les prévient : « **Demeurez dans cette ville jusqu'à ce que vous receviez le pouvoir d'en haut.** »

Et nous, aujourd'hui, nous sommes dans une situation où nous nous disons : ça ne sert à rien que je sorte pour essayer *humainement* de faire élire ce candidat ou un autre. Ça ne sert à rien *humainement* d'essayer de changer des situations, parce que

ce n'est pas la réponse définitive. La réponse définitive doit venir avec le pouvoir spirituel ; et le Maître a vu cela et, comme il l'a dit : restez dans cette ville, jusqu'à ce que vous sachiez, jusqu'à ce que vous soyez investis du pouvoir d'en-haut.

Alors, nous allons nous dire : restons où nous sommes, à faire ce que nous sommes, au mieux de nos possibilités, et attendons. Attendons d'être investis, attendons d'être investis du pouvoir spirituel. Mais n'attendons pas seulement en allant dormir, n'attendons pas en nous asseyant et en lisant des livres, et en croyant que cela nous investira du pouvoir d'en-haut. Pendant que nous attendons, faisons quelque chose, parce que nous avons découvert comment atteindre cette conscience quadridimensionnelle, comment atteindre ce pouvoir d'en-haut, comment recevoir la divine grâce de Dieu, et d'être, une fois de plus, restauré dans la conscience du Père. D'abord, pour expliquer la signification de « conscience divine » ou « conscience du Père », vous devez méditer, vous devez réfléchir pendant un moment aux déclarations du Maître à ce sujet : « ***J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas, Je puis vous donner du pain, Je puis vous donner de l'eau, Je puis vous donner une eau qui jaillit dans la vie éternelle.*** »

Il ne s'agit pas de gloser sur ces déclarations, ça ne sert à rien de croire que nous savons ce qu'elles signifient. Il faut réfléchir à ces déclarations jusqu'à ce qu'elles nous dévoilent vraiment ce qu'elles signifient. Elles ont une signification, elles ont une signification d'une telle importance que si nous devions passer une année juste sur celle-là, nous ne perdrons pas notre temps.

Qu'est-ce que ça signifie si je dis : « J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas » ? Cela ne signifie-t-il pas que j'ai une ressource intérieure, une manne cachée ? Cela ne signifie-t-il pas que j'ai quelque chose que le monde ne connaît pas, qui me supporte, me maintient, me soutient, me nourrit et me satisfait, et qui naturellement le fait !

La totalité de l'enseignement du Maître est révélé dans quelques déclarations comme celles-ci : ***Le Père au-dedans de moi fait les œuvres ... Moi, de moi-même, je ne puis rien faire.*** C'est ainsi qu'il n'y a rien de physique ou de mental que je fais et qui produit le miracle de guérir, de rassasier, de ressusciter les morts et de pardonner aux pécheurs. Ce n'est pas ma volonté personnelle ou ma force, rien de mon corps et rien de mon mental, et rien que je puisse faire à ce sujet ... c'est le Père au-dedans de moi. Qu'est-ce que le Père au-dedans de moi ? Eh bien, c'est quelque chose qui opère sans puissance – sans puissance physique ou sans pouvoir mental. En fait, ça opère sans aucune direction consciente de notre part. Pensez à la femme qui s'est faufilée à travers la foule, a touché l'ourlet de la robe, et a été guérie. Et jusqu'à ce qu'elle soit guérie, le Maître ne savait même pas qu'elle était là, montrant ainsi qu'Il n'avait rien fait consciemment ou avec le moindre effort pour la guérir. La guérison s'est effectuée à travers Lui, comme une action de grâce.

Et la semaine dernière, nous avons eu une expérience similaire avec une dame qui souffrait. Elle était dans une situation discordante mais n'en avait jamais parlé. Et tout

à coup, elle a tendu une main pour se palper et a semblé surprise : « Oh », a-t-elle dit, « la douleur a disparu, elle est partie. » Et personne ne l'a remarqué, personne n'a fait quelque chose consciemment, sinon le Père au-dedans. Cette grâce a véritablement chassé cette discorde physique, et c'était cette même grâce qui opérait à travers le Maître, pour guérir la femme.

J'ai à manger une nourriture que le monde ne connaît pas, et Il accomplit pour moi ces choses qui me sont données à faire, Il rend parfaites ces choses qui me concernent – pas moi, mais Lui.

Je suis le pain de vie, ou je suis la viande, ou je suis l'eau, ce sont juste des déclarations complémentaires qui signifient que je n'ai pas à les chercher dans le monde extérieur, parce que je les **contiens** déjà, je les renferme déjà, ils composent ma conscience. Ma conscience est constituée de toute chose dont j'aurai jamais besoin. Je n'ai donc pas à les demander, à supplier, à prier, elles sont déjà au-dedans de ma conscience.

Si vous comprenez que la divine conscience, qui est la source du pouvoir spirituel, est cette conscience intérieure même, qui contient chaque chose nécessaire à votre expérience, vous avez fait le premier pas vers la réalisation. D'abord la reconnaissance qu'il y a un « Il » au-dedans de moi, la reconnaissance qu'il y a une conscience divine au-dedans de moi, que je ne manipule pas, que je n'influence pas. Au contraire, elle me manipule, elle m'influence, elle me guide, me gouverne et me dirige, elle me nourrit, me supporte et me soutient dans chaque activité. Il doit d'abord y avoir cette reconnaissance qu'il y a un Père au-dedans de moi, ou le Royaume de Dieu au-dedans de moi, ou la divine Conscience qui est ma vraie conscience, et qu'Elle contient les éléments de la vie.

Autrement dit, ma vie ne dépend pas de mes organes – de mes organes physiques. Au contraire, mes organes physiques dépendent de ma vie, de cette conscience que je suis. Dès lors, chaque organe et fonction de ce corps vivent et ont leur mouvement grâce à ma conscience, ma vie – qui ne font qu'un.

Si vous ne reconnaissez pas ceci, non seulement vous ne dépendez pas du Père, mais vous vous rendez vraiment dépendants du corps. Et c'est aussi sérieux que de vous rendre dépendants de *l'homme dont le souffle est dans ses narines*, ou de mettre votre foi dans les princes. En d'autres mots, c'est aussi fatal que de compter sur l'extérieur pour votre vie et votre bien-être, plutôt que « ***J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas*** », ***j'ai l'eau vive au-dedans de moi, j'ai le pain, la viande, le vin et l'eau, j'ai au-dedans de moi le pouvoir de résurrection et d'ascension au-dessus de chaque croyance humaine***. C'est seulement quand nous commençons à revendiquer cela que nous avons atteint le premier barreau de l'échelle.

Afin de développer cette conscience spirituelle, qui est la source du pouvoir spirituel, il est nécessaire, ou plutôt, on a trouvé utile et même nécessaire de mettre en œuvre

certaines principes qui, d'ordinaire, ne sont pas acceptés dans le monde humain. En fait, même là où ils sont connus, on les considère comme impraticables. Mais dans notre vie, nous découvrons au contraire qu'ils sont les seuls principes praticables qui existent.

Personne ne peut développer une conscience spirituelle sans reconnaître « **un seul pouvoir** ». Vous comprenez que sur le plan intellectuel nous sommes tous d'accord qu'il n'y a qu'un seul pouvoir. Vous pouvez entrer dans n'importe quelle église du monde et entendre chanter des hymnes adressés à ce pouvoir unique – le Dieu tout-puissant. Mais nulle part, vous ne pouvez trouver un individu qui y croit assez pour compter sur Lui. Et pourtant, pour atteindre **cet Entendement qui était dans le Christ Jésus**, la conscience spirituelle, nous devons d'abord adopter ce principe. Et pour l'adopter, il faut commencer à l'appliquer dans toutes les situations qui se présentent à nous.

En d'autres termes, si nous lisons les gros titres des journaux ou écoutons la radio, et qu'il est question de ces menaces de guerre et de désastres, nous devons nous mettre en état d'alerte intérieure et réaliser qu'il n'y a qu'un seul pouvoir, et que c'est le pouvoir de l'invisible, le pouvoir de Dieu.

C'est à dire que nous devons à nouveau revenir à l'histoire, et observer la scène avec Pilate : « **Tu ne pourrais avoir aucun pouvoir sur moi** ». Rappelons-nous qu'il Lui avait dit précédemment : « *J'ai le pouvoir de vie et de mort sur toi* ». Mais Jésus ne pouvait être d'accord : « **Tu ne pourrais avoir aucun pouvoir sur moi, à moins qu'il ne te soit donné par Dieu** ». Nous devons être capables de faire face à n'importe quelle situation avec cette même réponse : **il n'y a qu'un seul pouvoir !**

Il n'y a aucun pouvoir dans l'homme mortel, il n'y a aucun pouvoir dans le mental humain, il n'y a aucun pouvoir dans l'homme dont le souffle est dans ses narines ! Vous pouvez revenir en arrière et observer Moïse, qui a repris les hébreux à pharaon, sans armes ni munitions, alors que pharaon avait une grande armée. Et vous pouvez vous dire : « mon Dieu, comment a-t-il fait ça ? » Et la réponse est dans la Bible. Il était investi du pouvoir d'en-haut. Le Père lui avait dit : « Tu n'a pas à le faire, Je serai là pour le faire à-travers toi. Tu n'as même pas à parler, Je serai là pour parler à travers toi ».

Et il a donc été prouvé que lorsque Moïse a réalisé : « tout pouvoir est dans l'invisible », pharaon n'avait aucun pouvoir pour l'arrêter, la Mer Rouge n'avait aucun pouvoir pour l'arrêter, ni le manque d'armes, ni les armes des autres, ni les privations. Pourquoi ? Parce qu'il avait atteint cette conscience quadridimensionnelle qui reconnaît : « **il n'y a pas d'autre pouvoir que l'Esprit !** ». Ah oui, mais nous avons d'autres tentations. A certains moments, il y a des épidémies – parfois légères – rhumes, gripes, mais parfois plus dures, comme la polio. Ici également, nous devons développer cette conscience qui est la source du pouvoir spirituel, nous devons être capables de faire face à chaque situation sans aucun pouvoir autre que celui qui est issu de Dieu. Parce qu'il ne peut y avoir un Dieu Esprit infini et aussi un pouvoir matériel. **Choisis**

aujourd'hui qui tu serviras : la croyance qu'il y a une force et un pouvoir matériels, ou la vérité que l'Esprit au-dedans de moi est le seul pouvoir.

Nous devons aussi toujours faire face à des conditions commerciales variables. Parfois, il y a un boom et parfois c'est la dépression. Parfois les banques se renforcent et parfois la monnaie se déprécie. Chacun est confronté à ces conditions. Mais si nous ne devons vivre **ni par la puissance, ni par le pouvoir**, mais par la loi spirituelle, nous devons être capables de dire : « Aucune de ces choses ne m'ébranle parce que, pour moi, il n'y a aucun pouvoir dans le royaume extérieur. Tout pouvoir est dans l'Esprit qui est au-dedans de moi, et c'est l'Esprit au-dedans de moi qui gouverne le monde. C'est l'Esprit au-dedans de moi, qui est la loi de cet univers ». Et graduellement, nous le prouvons dans notre vie individuelle, dans la vie des gens de notre famille, dans la vie de nos étudiants, et ainsi de suite.

Mais nous devons prendre le départ, et le départ dépend toujours de nous. A moins que je ne puisse m'amener à un certain niveau de conviction qu'il n'y a qu'un seul pouvoir, et que c'est l'Esprit au-dedans de moi, et que je suis nourri par ce pouvoir, satisfait par ce pouvoir, maintenu, supporté et soutenu par ce pouvoir. Alors, graduellement, ce monde extérieur devient simplement un lieu où se déplacer – et pas quelque chose dont on est dépendant, ou par lequel on est victimisé.

Dans mon travail de La Voie Infinie, j'ai découvert un autre principe, et ce principe est l'un des plus importants pour développer les facultés spirituelles. Il est probablement aussi difficile à appliquer que « un pouvoir ». Et ceux parmi vous qui ont essayé de pratiquer « un pouvoir » savent déjà que c'est difficile. Et celui-ci est également difficile, mais également important et également nécessaire pour le développement de la conscience divine. Et c'est le principe d'« impersonnalisation ».

Que ce soit dans la Bible ou dans l'histoire, vous remarquerez que nous lui donnons toujours un nom quand nous pensons au mal. Pharaon a été une forme de mal, et puis les Césars et Gengis Khan. Et l'église catholique aussi. Et à notre époque, on a eu les Tsars, Staline, Hitler et Khrouchtchev. Chacun de ces noms évoque pour nous un mal de l'une ou l'autre époque, de natures différentes. Et donc, nous avons personnalisé le mal, et en le personnalisant, nous l'avons pérennisé, parce que nous n'avons pas porté la hache à la racine de l'arbre.

Vous pourriez élaguer tous les pharaons ou les Césars que vous voulez, et tous les dictateurs. Et demain, vous en aurez deux fois plus. La raison, c'est qu'aucun de ces hommes n'est ou n'a été le mal. Le mal n'a jamais eu sa source en eux. Car sinon, en les détruisant, vous auriez détruit le mal.

C'est comme cette chose stupide qu'est l'assassinat. Ils assassinent un roi ou un dictateur, cela dénote combien l'humanité est stupide. Il y en a un autre qui prendra sa place. L'homme n'est pas le mal, il est seulement l'instrument à travers lequel, ou par lequel le mal opère ! Et si vous pouviez assassiner tous les gens mauvais sur la terre aujourd'hui, vous auriez une nouvelle relève le lendemain.

A moins que nous ne portions la hache à la racine de l'arbre, à moins que nous ne reconnaissons que le mal est une chose impersonnelle ! On lui a donné de nombreux noms : jadis, on l'a appelé le « diable ». Ils étaient plus près d'avoir raison que vous ne le pensez, parce que le diable n'est pas un homme, le diable n'est pas une personne, le diable est vraiment quelque chose d'impersonnel, pas un homme. Et ils étaient plus près d'avoir raison qu'ils ne le pensaient. Mais, naturellement, il a fallu qu'ils personnalisent également le diable !

Paul l'a appelé l'« esprit charnel ». Et plus récemment, l'« esprit mortel ». Le nom que vous lui donnez n'a aucune importance. Il n'existe rien de tel qu'un esprit charnel ou un esprit mortel, il n'y a rien de tel qu'un diable. Le seul mal qui existe dans tout ce monde est une croyance universelle en deux pouvoirs – c'est tout ce qu'il y a, c'est le seul mal qu'il y ait. Et aussi longtemps que la croyance universelle existe, il n'y aura pas une personne à travers laquelle le bien peut venir, et une personne à travers laquelle le mal peut venir, mais un tas de gens à travers lesquels un certain bien et un certain mal peuvent venir.

Et n'oubliez jamais ceci : nous sommes tous constitués d'une certaine quantité de bien et de mal, et pour la plus grande partie de l'humanité, dans une très faible mesure. Mais de temps en temps, il surgit un de ces diables que nous venons de nommer, et qui devient un instrument parfait pour tout le mal qui existe dans une génération particulière.

Mais se débarrasser de cette personne ne change rien. Nous nous sommes débarrassés de certains tsars, empereurs, présidents et dictateurs. Et pourtant, le monde est aujourd'hui dans une situation déplorable. A cause des nombreux autres du même genre qui existent dans le monde. Aussi longtemps que nous avons affaire à des personnes et que nous essayons de nous débarrasser de personnes, nous allons être victimisés. Vous devez arrêter de combattre des personnes et commencer à impersonnaliser. Et chaque fois que vous voyez le mal se manifester à travers un individu, même si vous voyez un homme qui vole dans la rue, ne vous arrêtez pas pour essayer de le punir ou le traiter de voleur. Arrêtez-vous plutôt instantanément pour réaliser : « Toi aussi tu es le fils de Dieu, cette chose que tu fais, c'est l'esprit charnel, ce n'est pas toi ! ». Et au moment même où vous retirez cela de cet individu, vous commencez à le guérir. Et parfois, la guérison est instantanée.

Qu'il s'agisse de conditions mondiales ou de conditions personnelles, le secret de l'éradication de la discorde est l'impersonnalisation. Moi, dans mon travail de guérison, je l'ai prouvé depuis bien des années. Parfois, les étudiants ne réalisent pas la grande différence qu'il y a entre les principes de La Voie Infinie et les principes des autres enseignements. Voici une manière de voir l'énorme différence qu'il y a : nous ne donnons jamais un traitement à quelqu'un. En aucune circonstance et pour aucune raison, nous ne donnons un traitement à quelqu'un. Nous n'utilisons jamais les mots « tu », « vous », « il », ou « elle » dans un traitement. Nous n'utilisons jamais le nom d'un patient, ni le nom de la maladie ou de la condition. Pourquoi ? Parce que c'est juste élaguer des petites branches de l'arbre et permettre à un tas de grosses branches

de se développer. Ah non, dans notre travail, nous ignorons la personne et la condition, nous portons la hache à la racine et réalisons : toute cette apparence est esprit charnel, la croyance en deux pouvoirs, et nous l'annulons de cette manière, et l'impersonnalisons de cette manière.

Retirez rapidement de l'individu toute notion de mal, toute notion de discorde. Que ce soit sous la forme d'une mauvaise nature, d'une mauvaise maladie ou d'une mauvaise habitude, impersonnalisez cela et voyez que ce n'est pas cet individu, c'est l'esprit charnel, ou la croyance en deux pouvoirs. Dans La Voie Infinie, nous n'essayons jamais non-plus d'amener une personne à être « meilleure » qu'elle ne l'est, nous n'essayons jamais de travailler avec l'individu pour qu'il pense bien ou fasse le bien. Jamais, jamais ! Nous ne le mettons jamais en jugement, nous ne le critiquons jamais ni ne le condamnons. Notre travail consiste uniquement à impersonnaliser, à réaliser que, quelle que soit la nature de ce mal, il est impersonnel. Quelle que soit la nature de ce mal, il a son origine dans la croyance du bien et du mal, sans cela, vous n'auriez pas une condition ou une croyance mauvaise.

Si vous n'aviez qu'un pouvoir, de bien, vous n'auriez jamais de discorde. Mais à cause de cette croyance universelle – ce n'est ni la vôtre ni la mienne, elle est universelle. Elle est la nôtre par acceptation. Nous sommes nés dans son acceptation, mais nous avons le pouvoir de la rejeter consciemment, et c'est dommage que nous ne puissions pas tout rejeter d'un seul coup, en une fois, ou alors nous pourrions le faire tout de suite et en avoir fini avec ça.

Mais ce que nous pouvons faire en cet instant, c'est accepter le principe que le mal n'est pas personnel, mais impersonnel, que le mal a sa source dans une croyance universelle en deux pouvoirs, et commencer à le rejeter, à l'éliminer de notre pensée, et voir apparaître l'harmonie.

Et ces étapes : le « un pouvoir » et l'« impersonnalisation », nous emmènent au **développement** d'une conscience spirituelle. Et vous faites la preuve de ceci par le fait, qu'automatiquement, vous en arrivez à ne mettre jamais une personne en jugement ou en condamnation, que vous n'essayez plus d'utiliser un pouvoir pour vaincre un autre pouvoir, que vous n'essayez plus que Dieu fasse quelque chose contre l'erreur, et que vous n'essayiez plus que l'esprit immortel fasse quelque chose contre l'esprit mortel. Une fois que vous commencez à voir que tout le secret d'une vie spirituelle et d'une conscience spirituelle n'est pas d'utiliser un pouvoir – comment pourrions-nous utiliser un quelconque pouvoir s'il n'y a qu'un seul pouvoir : Dieu ? Que voulez-vous utiliser pour cela, sur qui ou sur quoi ? Et pourquoi avez-vous besoin d'un pouvoir pour corriger la croyance en deux pouvoirs ?

Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'une acceptation, c'est entièrement une activité de la conscience : je réalise *consciemment* qu'il ne peut y avoir qu'un Dieu infini, le bien, et la matière. Je ne puis consciemment accepter le fait qu'il y ait un Dieu infini, le bien, et une mauvaise personne, une mauvaise condition ou un être mauvais. Et cela se résume en ceci : **je ne puis accepter un Dieu infini et quelque chose d'autre.**

Alors, quand je me suis entraîné a cela, et que je n'utilise plus le pouvoir du mental ou de l'Esprit, je suis dans un état de conscience spirituel et j'ai le secret du pouvoir spirituel. Le pouvoir spirituel a été découvert et révélé, le pouvoir spirituel ne peut être utilisé. Il est le pouvoir qui anime chacun d'entre nous, et il opère quand nous **arrêtons** d'essayer d'utiliser Dieu, quand nous **arrêtons** d'essayer d'utiliser la vérité.

Le pouvoir spirituel fonctionne dans notre vie au moment où nous abandonnons tout ce que nous n'avons jamais connu, et commençons à réaliser : **Moi et mon Père sommes un**, pour quoi ai-je lutté ? Pourquoi ai-je mentalisé ? Pourquoi ai-je utilisé Dieu ? **Moi et mon Père sommes un, Fils, tu es toujours avec Moi, et tout ce que J'ai est à toi**, alors pour quoi me battre ? Qu'est-ce que j'essaie d'atteindre ?

Moi et mon Père sommes un, et cet unique est l'Esprit. Ah, mais si cela est vrai pour moi, c'est vrai pour vous. Nous devons donc chercher en-dehors de toutes ces apparences mondiales et dire : « A présent, je suis comme Pierre. Je sais qui vous êtes, vous êtes le Christ. Je ne me soucie pas de qui vous êtes, vous êtes le Christ. Maintenant, je peux voir **à travers** cette apparence mortelle, et je peux voir qui vous êtes : vous êtes le Christ. Et je ne me soucie pas si vous êtes tous les Mr K. qu'il y a dans le monde, vous êtes le Christ. Et ce pouvoir de mal dont vous parlez n'est même pas un pouvoir ! »

Et il faut dire que nous sommes parfois confrontés à de sérieuses conditions de péchés et de maladies, et que cela essaie de nous impressionner et de nous montrer que ça a le pouvoir de vie et de mort sur quiconque. Nous devons dire : « Arrière, vantard, arrière ! Voyons ce que tu peux faire, voyons d'où tu tires ton autorité, d'où tu tires ton ordination. » Et c'est à ce moment qu'il commence à se ratatiner et disparaître. Vous pouvez alors le regarder et dire : « Allez, laissez-nous voir que tu fais quelque chose, que tu as *une nourriture que le monde ne connaît pas* à toi. Je ne crois pas que tu l'aies ! » Je l'ai, mais la croyance en deux pouvoirs ne l'a pas, l'apparence ne l'a pas.

Et c'est ainsi que vous allez découvrir que la nature du pouvoir spirituel est d'être, et qu'il est le pouvoir spirituel ici et maintenant, et qu'il fonctionne ici et maintenant, et qu'il n'y a aucun autre pouvoir en fonction ici et maintenant. Et quelle que soit la discorde qui règne ici, elle dépend uniquement du niveau de notre acceptation de la croyance mondiale universelle en deux pouvoirs.